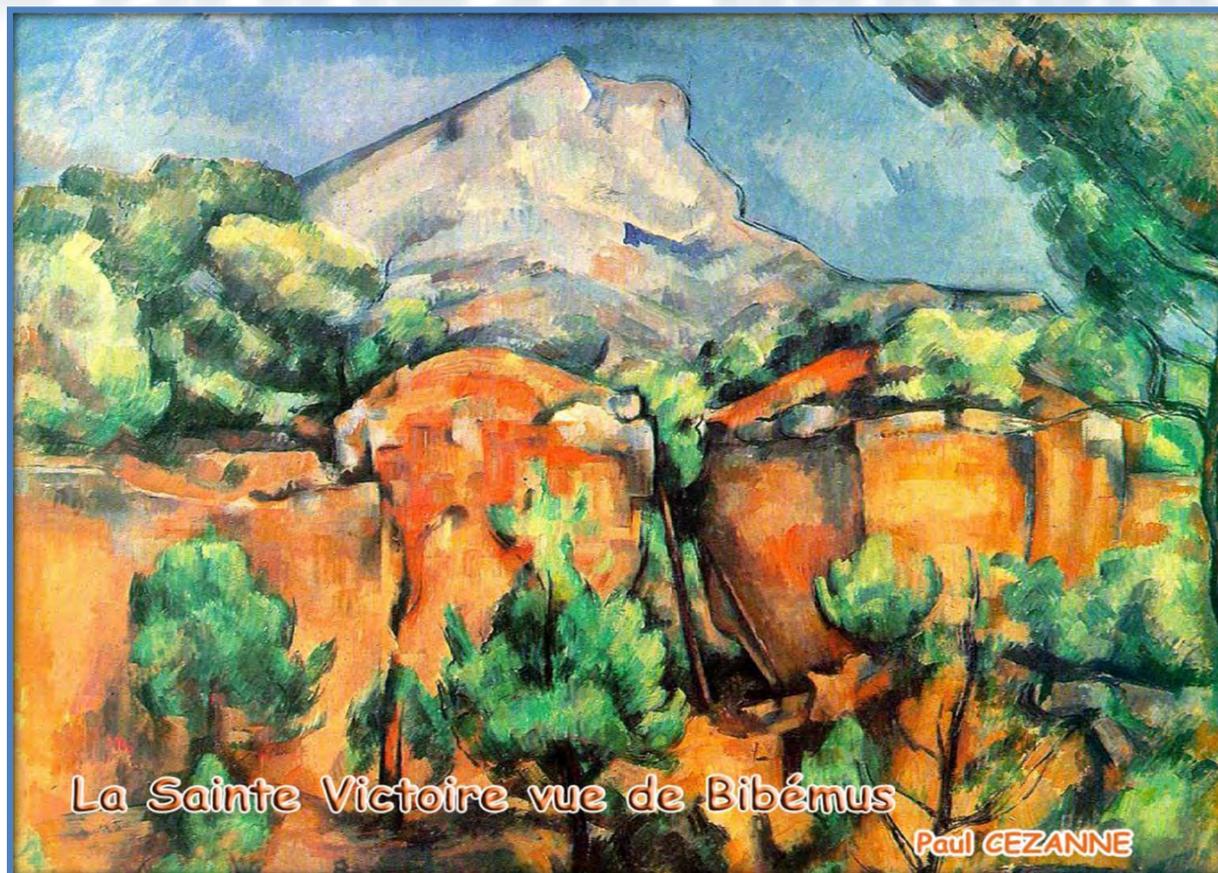




LA GODASSE BAVARDE ...



La Sainte Victoire vue de Bibémus

Paul CEZANNE

AVRIL 2015

BULLETIN N° 87

Ont participé à la rédaction de ce journal :

Madeleine Triquet

madeleine.triquet@gmail.com

Joëlle Barth

joelle-b83@hotmail.fr

Dany Gauthier

dany.gauthier@wanadoo.fr

André Gauthier

andregauthier@orange.fr

Site Internet :

<http://lagodasse-bagnado.com/>

Siège social :

Jean Marie Cruvellier

president@lagodasse-bagnado.com

65 chemin Saint Pierre, La castellane
83190 OLLIOULES

TABLE DES MATIERES

Table des matières	2
Mot du Président	3
Un ami s'en est allé	4
Montrieux – Les Aiguilles de Valbelle le 7 décembre 2014	5
Montrieux-le-Jeune – Montrieux-le-Vieux : petite histoire de la Chartreuse	6
Septuagénaires toujours dans le vent le 11 décembre 2014	8
Le Pradet – Crèche de La Garde le 21 décembre 2014	9
Les Cigales de l'arsenal, histoire vraie contée par François ZERBI	10
Le Baou des quatre Oures le 17 décembre 2014	11
La Roche Redonne à Sainte-Anne du Castellet le 4 janvier 2015	12
Les Hauts de Sanary – La Roche Curade le 14 janvier 2015	13
Pourrières – Le Pain de Munition – Ancien Oppidum le 18 janvier 2015	14
Histoire de Pourrières – Marius Caius	15
Découverte du parc de La Castille à La Crau le 28 janvier 2015	16
Les Calanques au départ des Baumettes le 1 ^{er} février 2015	17
Massif de la Sainte Baume le 1 ^{er} mars 2015	19
Séjour en Guadeloupe du 1 ^{er} au 8 février 2015	21
Infos – Infos – Infos	24
Les Godassiens dans la joie	24
Les Godassiens dans la peine	24
Les Godassiens reçoivent des remerciements	24
Cartes postales des Godassiens	25
Les Godassiens s'amuseant	26
Solutions des jeux de la Bavarde 86	26



Les trimestres défilent, les randonnées se succèdent, nos animateurs sont toujours à la recherche de nouveaux chemins dans des massifs connus ; pour cela elles et ils sont plus nombreux (oui j'ai noté elles) et grâce à l'encadrement, pas moyen de se perdre, toujours une personne en « serre file ». Souvent, Alain nous fait découvrir un point caractéristique ou nous raconte quelques anecdotes à sa manière. Puis, Guy nous a rajouté « les jeudis des plus courageux » c'est un plus pour ceux qui ont envie de se surpasser.

La sortie Raquettes organisée par Jo n'a pas été un grand succès même si elle s'est très bien passée malgré le temps et la neige. Nous devons réfléchir à son maintien !!

Quelques nouveautés cette saison avec prochainement la sortie à SETE « plus gastronomique que culturelle » et la soirée Bowling avec Gilbert mais hélas, la journée à TOURVES entre randonnée et visites : chapelle Saint-Probase et Musée de la Mine a été reportée au mois d'Octobre et ce à cause de la journée encadrement des enfants handicapés à Châteauvallon pour laquelle je compte sur une présence importante de vous tous.

Déjà vous découvrirez dans le programme la convocation à l'Assemblée Générale pour laquelle **je souhaite votre présence et compte sur vos questions ; enfin pour celles et ceux qui veulent participer aux décisions, vous pouvez aussi faire acte de candidature et renforcer notre Comité de Direction, vous serez les bienvenus.**

Notre dernière rencontre de la saison, nous la réserverons au traditionnel repas de fin d'année à l'Auberge de DANJEAN, Murielle et Pierre vous donneront tous les renseignements concernant le menu et les inscriptions.

Du nouveau aussi pour notre site : il a été réalisé, entretenu depuis sa création par notre ami Christian GIRAUD, c'est désormais notre ami André GAUTHIER qui reprend le flambeau. Déjà rédacteur de notre journal « La Godasse Bavarde », je suis sûr qu'il assumera cette tâche supplémentaire avec autant de sérieux que pour notre gazette. J'ai toujours en moi le souvenir et l'émotion ressentis lors de la projection sur grand écran du petit film sur les 20 ans de la Bavarde.

Notre site doit être intéressant car le nombre de visites augmente en permanence et je vous invite à le découvrir si ce n'est déjà fait. Nous vous ferons parvenir un bilan en fin de saison mais à ce jour plus de 11 150 visiteurs l'ont consulté dont plus de 6 200 depuis l'Assemblée Générale de 2014.

Bonne continuation, bonnes randonnées et bonnes manifestations auxquelles j'espère vous voir toujours aussi nombreux.



Jean-Marie CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)

Beaucoup de tristesse après l'annonce de la disparition de MARIO, une triste nouvelle qui s'est très vite répandue.



Membre de notre Association depuis 1985, il a toujours participé aux nombreuses sorties pédestres et quelques fois même à la reconnaissance de celles-ci en faisant partie de l'équipe des 3 « i » (à savoir BALDI, GAGGIOLI, MATTEI). Il était devenu un pilier de notre association fervent de randonnée, de montagne et de nature.

Même si au cours de ces deux dernières années certains le voyaient peu, il participait à la bonne ambiance et à l'accompagnement des sorties avec Ginette de nos amis de « Culture pour la vie ». Nombreux et nombreuses se rappelleront son sourire et ses blagues.

Des blagues, au cours des grandes randonnées du dimanche, il en a raconté, nous étions nombreux autour de lui pour écouter et rire et on ne voyait pas le temps passer ni les côtes à gravir car il continuait, infatigable. Il avait en lui la gentillesse, la bonne humeur et la disponibilité, n'hésitant pas à récupérer un sac pour soulager une personne fatiguée (quelques-uns se souviendront).

Tout de même, 30 ans dans une Association ça ne laisse pas indifférent et ça laisse à chacun de nombreux et bons souvenirs qui très souvent nous reviendront dans le futur.

A la Godasse et après chaque grande manifestation (AG, Galette etc.) il était toujours le premier à prendre le balai pour donner l'exemple et nettoyer les salles communales.

Et dans la vie de tous les jours, ce grand sourire lorsque on le surprenait sortant de chez BARRY (ancienne pâtisserie à OLLIOULES), « un pointu » entre les dents, c'était, je crois son petit pêché de gourmandise « hein gari ».

Mais il laisse parmi nous un grand vide, c'est un grand personnage de notre Association « La Godasse Bagnado » qui nous a quittés.

Au nom de tous nos adhérents, des membres du Comité de Direction et en ma qualité de Président, j'adresse à GINETTE et SYLVIE nos plus affectueuses et amicales condoléances.



Jean-Marie CRUVELLIER

[Retour sommaire](#)



Nous partons à 7h30 tapantes d'Ollioules. Le ciel est encore bien couvert et nous essayons même quelques gouttes de pluie. Nous sommes un peu inquiets car la veille encore il tombait des trombes d'eau. Mais bon, la météo est optimiste et à cœur vaillant, rien d'impossible.

La route est dégagée le long de la vallée du Gapeau et après avoir traversé Belgentier, nous prenons la direction de Signes, pour gagner le lieu de rendez-vous.

Nous passons le gué du Gapeau qui s'est transformé en un torrent impétueux et nous retrouvons le reste de la troupe qui nous attend de pied ferme. Tout le monde se salue, on est content de se retrouver, d'autant que le ciel commence à se dégager et nous augurons une belle rando.

Nous voilà donc partis, nous sommes 18 joyeux pèlerins en route vers la Chartreuse de Montrieux !

Après quelques centaines de mètres, nous arrivons devant le monastère. Magnifique édifice datant de 1137. Face au bâtiment principal, une fontaine porte une plaque commémorative dédiée à la Résistance.

Guy et Madeleine nous éclairent de leur savoir et nous racontent quelques péripéties historiques qui ont émaillé l'histoire de cette Chartreuse. Les moines ont fait vœu de silence et c'est donc discrètement que nous prenons la pause devant la porte cochère pour une jolie photo de groupe.



Après cette petite pause bien instructive, nous nous engageons sur le sentier caillouteux et glissant pour nous enfoncer dans la forêt de la Chartreuse. Nous croisons parfois un éboulis de pierres et une descente d'eau qui nous obligent à patauger un peu mais rien de très ardu.

La nature encore humide nous renvoie les odeurs charmantes du thym et de la bruyère. Nous voyons des buissons de houx aux boules rouges qui nous rappellent que Noël approche. Tout est couvert d'une mousse au vert délicat et le soleil commence à pointer son nez entre les chênes et les châtaigniers. Nous entendons quelques tirs de chasseurs au loin.

La nature encore humide nous renvoie les odeurs charmantes du thym et de la bruyère. Nous voyons des buissons de houx aux boules rouges qui nous rappellent que Noël approche. Tout est couvert d'une mousse au vert délicat et le soleil commence à pointer son nez entre les chênes et les châtaigniers. Nous entendons quelques tirs de chasseurs au loin.

Nous arrivons à la croisée de deux chemins. Nos guides ne sont pas trop d'accord sur l'itinéraire à prendre mais après une rapide reconnaissance, Guy l'emporte et nous le suivons donc docilement.

La descente est ardue et glissante. Cela n'empêche pas quelques malins de repérer de splendides champignons : pieds de mouton et chanterelles sont vite cueillis.

Au détour d'une ultime descente escarpée, nous rejoignons une clairière ensoleillée et nous découvrons un très joli lac bordé de roseaux plumeaux et d'ajoncs. La vue valait le détour c'est certain. Après quelques photos, nous reprenons le chemin. Nous nous régalaons la vue et l'odorat et l'ambiance est très gaie, certains échangent des recettes de champignons et tout le monde en profite !



Vers 12h30, nous arrivons en vue des Aiguilles de Valbelle. La vue est magnifique et le soleil est au rendez-vous. Nous décidons donc de faire halte pour déjeuner. Dos à la montagne, nous nous installons et déballons notre encas. Ça fait du bien de se poser un peu ! Certains ont amené des gâteaux et des papillotes que nous partageons allègrement.

Nous voici restaurés et prêts pour la seconde partie du périple. La digestion doit être rapide car nous entamons une belle côte mais la piste est dégagée. Nous atteignons les Aiguilles, vue magnifique sur la vallée.

Nous redescendons par un sentier nettement plus caillouteux et glissant. Après quelques heures de marche, nous regagnons notre point de départ, ravis de notre journée. Nos souliers et nos pantalons sont bien boueux mais la journée était si belle !

Tout le monde s'embrasse et on se donne rendez-vous à très vite pour une autre partie de plaisir!

Patricia PIERFÉDERICI

[Retour sommaire](#)

MONTRIEUX-LE-JEUNE – MONTRIEUX-LE-VIEUX : PETITE HISTOIRE DE LA CHARTEUSE

Tout d'abord, quelle est l'origine de l'ordre des Chartreux ?



L'ordre cartusien est né au XI^{ème} siècle en réaction à une Eglise dont la richesse était devenue trop confortable. C'est « Maître Bruno » chargé d'enseignement à la cathédrale de Reims qui, le premier, prêna la vie solitaire, se retira dans la vallée de Chartreuse où il remit à l'honneur le travail manuel des religieux.

En 1137 les cinq premiers ermites de Saint Bruno furent installés par Raymond 1^{er}, évêque de Marseille et avec l'accord de Guillaume, évêque de Toulon, dans des bâtiments abandonnés érigés le long du Gapeau à quelques kilomètres d'un village appelé « Montrieux » (Mons Revolurum, Mount dei Rious, Mondriou, c'est-à-dire

Montagne des Ruisseaux).

Les moines appelèrent cet endroit « Montrieux-le-Vieux » mais fort encaissée donc froide et privée de soleil, cette partie fut délaissée en 1170 au profit d'un nouvel édifice baptisé « Montrieux-le-Jeune ». Il y avait donc à cette époque deux maisons distantes de 1.500 mètres environ. La maison

basse comprenait la ferme, le moulin, la tannerie dont l'usage était dévolu aux frères convers c'est-à-dire des laïques entrés dans la vie religieuse sans obligations cléricales et chargés des travaux de la vie quotidienne. Elle fut totalement abandonnée au début du quatorzième siècle. Les ruines qui en subsistent sont classées.

Les moines, quant à eux, mènent une vie contemplative et ermitique. Le temps qui n'est pas consacré aux offices, messes et vêpres, est partagé entre le silence, la méditation, la lecture spirituelle, l'étude, un peu de travail manuel et de récréation. Ils pratiquent le jeûne de septembre à Pâques réduisant leur alimentation, déjà dépourvue de viande, à un seul repas par jour.

En fait il n'y a pas d'abbé à la chartreuse de Montrieux car une chartreuse n'est pas une abbaye. Le père prieur responsable de la maison et de l'ordre est choisi par ses pairs.

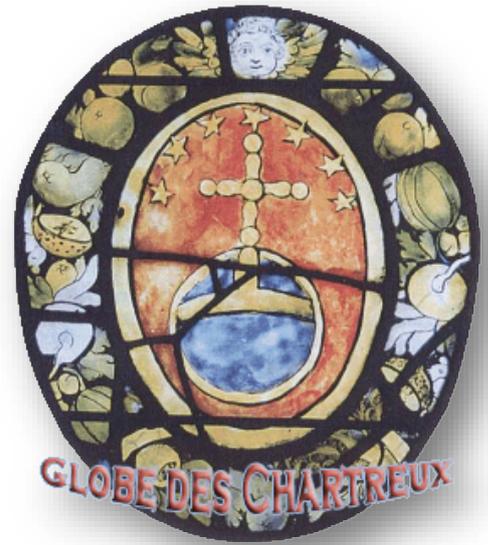
Les relations entre le couvent et la commune de Méounes où il est situé n'ont pas toujours été au beau fixe, preuve en est la profonde animosité qu'éprouvèrent les habitants à l'égard de la chartreuse dans les années qui ont suivi sa fondation. Il faut dire que, suite à des donations et des achats de territoires, son domaine passa de 587 hectares en 1137 à 7000 hectares en 1187 !

Depuis sa fondation jusqu'à nos jours la chartreuse de Montrieux a connu une histoire pleine de rebondissements dont voici quelques dates importantes :

- de 1347 à 1352 la Provence est touchée par l'épidémie de peste noire. Sur les trente-quatre occupants du monastère il n'y eut qu'un seul survivant ce qui provoqua un abandon partiel du lieu.
- en 1536 puis en 1578 le couvent fut pillé d'abord par les troupes du connétable de Bourbon puis par une vingtaine de bandits commandés par une femme, Isabelle Florent, dite « la Mourre ».
- en 1610 assassinat du père prieur Pierre Durand par Louis Nègre alors qu'une nouvelle guerre opposait les moines aux dirigeants de la commune.
- en 1790 un décret de l'Assemblée nationale supprime les ordres religieux et les vœux monastiques. Les occupants du moment (onze pères et cinq frères convers) furent tous dispersés.
- en 1843 retour des chartreux qui rachètent les bâtiments grâce aux bénéfices des ventes de la célèbre liqueur distillée par la maison mère : la Chartreuse !
- en 1928 après une période de déchristianisation, réintégration définitive des moines qui, afin de mener leur vie de sacrifice et d'abnégation, décidèrent de fermer leurs murs aux visiteurs.

Toute règle ayant son exception, les portes du monastère se sont ouvertes en 1942 pour permettre la naissance de nombreux bébés ! En effet, pendant l'occupation la clinique Malartic s'était réfugiée à la chartreuse.

C'est aussi dans la chartreuse de Montrieux que repose un personnage haut en couleurs : le comte de Valbelle, mais ceci est une autre histoire ...



Dany GAUTHIER

[Retour sommaire](#)



Nous voilà une dizaine décidés à affronter le froid et le vent du matin dans les calanques de Cassis ce jeudi 11 décembre. Guy, notre guide, prenant soin de nous, modifia son parcours et nous emmena, pour éviter le vent glacial, depuis le parking de la Gardiole vers le Vallon d'En Vau, le Vallon des Puits (hors-piste), le Vallon des Puits, le Col de l'Oule et le sentier Garrigue avant la pause-déjeuner.

L'endroit choisi pour déjeuner était merveilleux, ensoleillé, à l'abri du vent avec vue sur mer. La pause terminée une ascension s'offrit à nous... Tout semblait normal : tracé bleu Garrigue puis montée du Plateau du Plan sur lequel se dresse un cairn haut d'environ trois mètres, de toute beauté tant par sa couleur que par sa construction.

Ce lieu s'appelle également le Col des Tempêtes. La traversée du plateau fut pour nous un cauchemar ! Plus on avançait, plus le vent de travers était violent. Il nous était difficile d'avancer ou de garder la position debout. Nous nous trouvions projetés à plusieurs mètres, trébuchions et chutions parfois sur le sentier (chutes sans gravité) ...

Couchés sur le sol, nous progressions péniblement entre les rafales d'une rare violence. Du jamais vu pour plusieurs d'entre nous. Nous pensions même rester cloués au sol à attendre du secours ! ... Comment ?

Bref, l'épreuve terminée, nous voilà sur la descente par les crêtes de l'Estret puis au parking où le vent soufflait modérément.

Merci Guy



Antoine SCARSO

[Retour sommaire](#)



Ce dimanche 21 décembre, pour cette dernière randonnée 2014, nous avons rendez-vous au parking de la Navicelle au Pradet.

Coiffés d'un bonnet rouge de Noël ou déguisés en Père Noël, arrivent nos amis Godassiens.

Nous voyant déguisés les uns et les autres, c'est avec le sourire et dans la bonne humeur que la rando démarre. Nous sommes 37 à prendre la direction de la mine de Cap Garonne.

Nous ferons le tour de la mine et du fort de la Bayorre par une température estivale et avec une magnifique vue dégagée.

Le pique-nique se déroule avec au dessert : petits gâteaux de Noël, chocolats, papillotes qui circulent, offerts en abondance par les uns et les autres. Nous repartons, traversons un plan d'eau et arrivons à nos véhicules.

Direction La Garde en voiture.

Nous visitons l'étonnante et belle crèche de La Garde. Corinne fait office de guide pour la visite de la vieille ville et de son rocher.

Nous terminons devant l'Eglise de la Nativité où nous nous séparons, nous

souhaitant à chacun et à chacune de bonnes fêtes et, A L'AN QUE VEN !

Merci Alain, merci Corinne et à tous nos amis qui ont joué le jeu du port du bonnet rouge pour cette belle journée partagée.



Eliette CASTEL

[Retour sommaire](#)

LEI CIGALO DE L'ARSENAU

Quouro soun esta fourma oubrié, leis aprendis de l'arsenau de Toulon, soun manda dins leis ataié un pau d'en-pertout, qu a la menusarié, qu ei transmissien, qu a la mecanico vo autre segoun la qualificacien outengudo.

Moun cousin Loulou qu'ero eleitrician l'avien manda au labouratori dou Brusç bord que voulié faire l'eleitrouncian.

Un jour, per carriero, rescontro un ancian camarado qu'aviè fa l'apprendissage emè eu. Aquéu jouine, que li diien Bert, ero peiroulié e travaïavo a la grosso peiroularié moute se picavo de longo sus de placo de metau. Un endrè pas gaire agradiéu emé fouaço brut e boucan Pas trou bouan per leis auriho.

Imaginas un pau la counversacien :

- Hou Loulou ! Coumo vas ?
- Bèn, e tu Bert, moute travaïès ?
- Ièu sieu a la grosso peiroularié à l'arsenau.
- Ièu travai au labouratori dou Brusç.
- Siès bèn eilà. Siès au mitan dei pin, proche la mar . Siès bèn tranquile !
- Vo, mai...
- Mai ? Per de que mi diès mai ?
- Dièu mai faguè Loulou, perque es pas un paradis coumo creses.
- L'estiéu sables es pas de repaus.
- Per de qué ?
- Per de qué ? E alor Loulou si metè lei man a la testo e faguè : lei cigalo, ti fan uno testo qu'es pas de creire !
- L'autre, pecaire, manquè de l'estrangla, de ausi aco. Eu que tout lou sanclame dou jour entendiè lou brut dou martèu-piloun...

LES CIGALES DE L'ARSENAL

Lorsqu'ils sont formés ouvriers, les apprentis de l'arsenal de Toulon sont envoyés dans les ateliers un peu partout, à la menuiserie, aux transmissions, à la mécanique ou autre, selon les qualifications obtenues.

Mon cousin Loulou qui était électricien avait été envoyé au laboratoire du Brusç car il voulait devenir électronicien.

Un jour dans une rue, il rencontre un ancien camarade avec qui il avait fait l'apprentissage. Ce jeune, qui se nommait Bert, était chaudronnier et travaillait à la grosse chaudronnerie où l'on frappait sur des plaques de métal. Un endroit pas très agréable avec beaucoup de bruit. Pas bon pour les oreilles.

Imaginez un peu la conversation :

- Oh Loulou ! comment vas-tu ?
- Bien, et toi Bert, où travailles-tu ?
- Moi, je suis à la grosse chaudronnerie, à l'arsenal.
- Moi, je travaille au laboratoire du Brusç.
- Tu es bien là. Tu es au milieu des pins, près de la mer, tu es tranquille !
- Oui mais...
- Mais ? Pourquoi tu me dis « mais » ?
- Je dis « mais » dit Loulou, parce que ce n'est pas un paradis comme tu crois.
- L'été, tu sais ce n'est pas de tout repos.
- Pourquoi ?
- Pourquoi ? Et alors Loulou se mit les mains à la tête et dit: les cigales, elles te font une tête que c'est incroyable !
- L'autre, le pauvre, il faillit l'étrangler. Lui qui toute la sainte journée entendait le bruit du marteau-pilon...



François ZERBI

[Retour sommaire](#)



En compagnie d'Hubert, Antoine et Alain, le trio de meneurs, une petite vingtaine de « godassiens » sont au rendez-vous sur le parking du col du Corps de Garde au Broussan :

Objectif le Baou par le GR51.

Sur le plateau de la Rouvière-Plane, nous bifurquons vers la gauche pour nous diriger vers le sommet du Baou (balisage bleu).

Une vue magnifique sur le Grand TOULON et ses environs s'offre à

nous. Un bon mistral souffle; le soleil de la partie rend le vent supportable. Satisfait de ce spectacle, le Seigneur Antoine nous invite à redescendre en suivant le GR51 jusqu'à la conduite du gaz que nous empruntons direction plein nord.

Plus loin, un panneau nous indique la présence

d'une stèle érigée à la mémoire du Lieutenant de Vaisseau Louis REVEL, commandant la 3^{ème} compagnie des Marins Pompiers de TOULON, mort pour la France le 21 août 1944 (date de libération de la commune d'EVENOS).

Pour éviter les Allemands présents dans le quartier nord de la ville, lors d'une mission avec ses hommes, Louis Revel regagnait TOULON en passant par le Croupatier. Un accrochage eut

lieu, le groupe se dispersa sous la mitraille. REVEL continua sa progression vers le Croupatier seul avec un de ses hommes. Cet endroit était tenu par un groupe de tirailleurs algériens qui, alertés par les tirs et croyant avoir à faire à l'ennemi, firent feu et tuèrent les deux marins français.

Nous allons jusqu'au monument souvenir en suivant un tracé rouge bien visible dans la garrigue. Continuant notre randonnée, nous revenons sur nos pas et retrouvons 45mn plus tard le GR51 qui nous ramène enfin vers nos véhicules.



Alain et Carméla SAN-JOSÉ

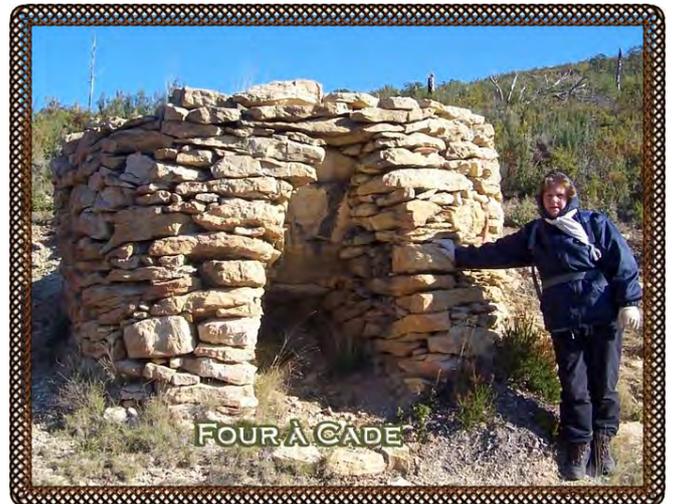
[Retour sommaire](#)



Nous nous sommes retrouvés une vingtaine (ce qui est peu pour un dimanche ensoleillé) à 8 heures place Lemoine. Les retrouvailles furent chaleureuses après les fêtes de Noël et les souhaits et bises de bonne année furent innombrables. Les absents avaient dû rester chez eux pour se ménager et se pomponner en vue de la traditionnelle galette des rois prévue à 17 heures au foyer des anciens.

Nous avons démarré à 8h30 près du hameau de Sainte-Anne dans un joli vallon protégé du mistral qui soufflait fort par ailleurs.

Très vite nous nous sommes arrêtés un peu à l'écart du chemin pour visiter un four à cade, puis un four à poix et enfin un four à chaux. Tout le monde était suspendu aux lèvres d'Alain spécialiste « ès fours » (entre autres), qui guidait la rando et dont les explications sont un régal tant par la forme et la passion qu'il y met que par le contenu culturel.



Peu après nous avons fait un petit arrêt à la **Font de Marc**, jolie source ressuscitée, comme les fours, par l'association Chemins du patrimoine.

Nous avons alors continué notre route dans ce joli petit chemin encaissé et avons été assez choqués par la rencontre inattendue d'un groupe de 2 motos, un quad et même un petit 4x4 dévastant allègrement les chemins et la végétation et polluant l'atmosphère.



A 11 heures, nous étions déjà arrivés au point de pique-nique: un bel abri sous roche perché et situé plein sud rappelant la grotte du Croupatier.

Pas pressés par le temps nous y avons passé un bon moment profitant du soleil généreux de cette journée de janvier.

Après le repas nous sommes retournés par le même chemin vers les voitures, en faisant un petit détour pour admirer les ruines d'un ancien relais de poste (situé à mi-chemin sur l'ancienne voie de Marseille à Toulon, on y changeait les chevaux) et d'un magnifique petit pont romain.

A 14 h30 nous sommes arrivés à Ollioules, ravis par cette courte mais très agréable randonnée.

Nous avons ainsi encore largement du temps devant nous pour nous préparer pour la galette.

Paul LEMOYNE

[Retour sommaire](#)



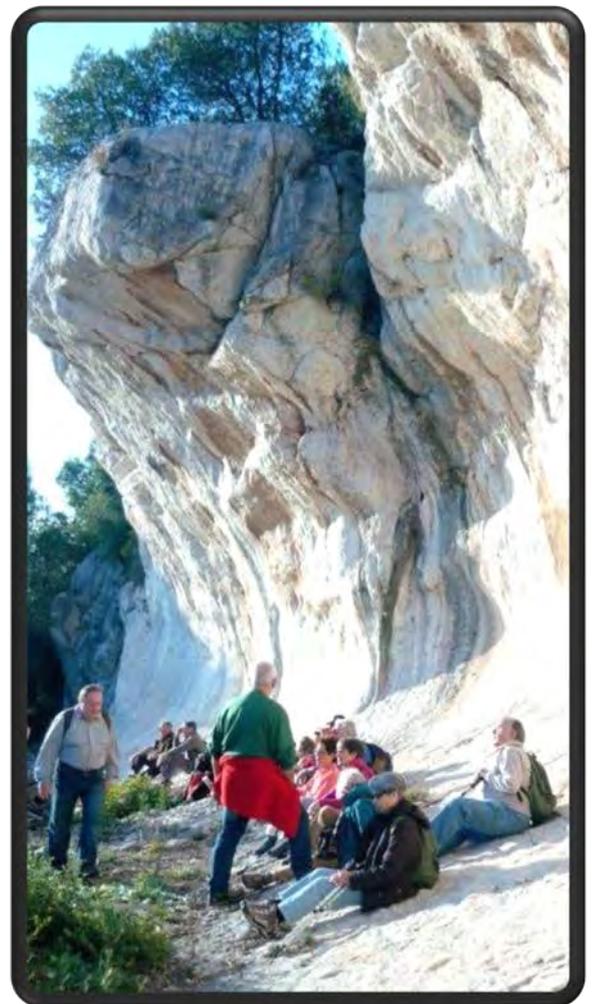
Ce sont 34 randonneurs qui se sont retrouvés sur le parking du jardin zoologique de Sanary/Bandol. Cette balade sous la conduite de Christian aidé de Joëlle nous a permis de découvrir « le Jardin des Oliviers », son four à cade, son four à chaux et sa grande noria au milieu d'une grande quantité d'oliviers. Nous admirons au passage les nombreuses restanques construites en pierres sèches et bien taillées. Nous poursuivons le long d'un petit sentier au travers d'un bois pour apercevoir un peu plus bas et rapidement la chapelle Ste Trinite.

C'est le début de la grimpette, tout d'abord sur une partie goudronnée et ensuite sur un sentier rocailleux, après avoir franchi un passage bordé par des barrières. Très lentement nous arrivons à la première citerne et un petit arrêt s'impose. Chacun reprend des forces et nous débouchons ensuite sur la route du Gros Cerveau (2^{ème} citerne enterrée celle-ci). Nous marchons sur le petit « sentier de découverte » au milieu de la végétation sur le massif du Gros Cerveau et découvrons au passage le gouffre de la « femme morte » bien sécurisé.

Après cette boucle, nous nous retrouvons sur le plateau et une belle vue dégagée sur la mer s'offre à nous. Nous amorçons la descente (mauvaise au départ) puis passons par « *la roche curade* » où notre guide nous donne quelques explications sur l'origine de ce site. Notre descente s'effectue lentement, très lentement pour certains et nous atteignons enfin le croisement du chemin de la chapelle et un peu plus loin le parking et les voitures.

Un grand merci à Christian et son adjointe.

Jean-Marie CRUVELLIER



[Retour sommaire](#)



C'est au cœur de la Provence verte que nos 42 randonneurs se sont retrouvés pour cette petite randonnée hivernale.

Après avoir traversé le village et parcouru la partie goudronnée du chemin de Bellevue (un nom qui promet), nous poursuivons par une belle piste. Alain ou tantôt moi-même conduit le groupe et, derrière en serre-file, Marcelle ferme la marche. Après quelques brefs arrêts nous poursuivons par une descente et rejoignons la piste du Fort qui nous mène sur le plateau. Nous quittons l'itinéraire principal pour gravir quelques centaines de mètres afin d'arriver au « Pain de Muniton ». Un magnifique belvédère nous permet alors d'observer toute la région jusqu'aux premiers contreforts des Alpes enneigées bien sûr.

Dans un bien bel endroit, nous faisons une pause appréciée avec repas pour tous et provision de thym pour certains. Quelques nuages arrivent et la fraîcheur se fait sentir, nous écourtons la pause, empruntons une petite descente jusqu'à l'itinéraire principal. Quelques gouttes de pluie donnent l'occasion à certains de revêtir leur poncho, mais ça ne durera pas. Lentement nous arrivons au niveau du canal de Provence juste à la sortie du tunnel de la Ste Victoire. C'est le dernier tronçon, encore un peu de bitume pour retrouver les voitures sur le parking avec au passage la « Pyramide de Marius ».

C'est le moment des « au revoir et des bises » qui termine cette journée.

Merci à mes deux aides.

Jean-Marie CRUVELLIER



[Retour sommaire](#)

La route entre Rome et le Rhône traversant le centre Var vit passer sur ses terres de nombreuses armées de conquête. Ainsi, après que les Romains se furent installés dans la vallée de l'Arc, une bataille très importante fut livrée par Marius Caius sur le territoire de Pourrières en 102 avant Jésus-Christ.

De nombreux ouvrages décrivent cette victoire romaine sur les Ambrons (Celto-Germane) ou Jutland (Danemark), les Cimbres (Celts), et autres Teutons (peuple Germanique), dont l'ambition était de détruire Rome. Pour la commémorer, une pyramide fut élevée représentant Marius debout sur son bouclier porté par des soldats. Ce trophée s'abîma lentement et finit par succomber aux intempéries au siècle dernier. Mais une fontaine a été construite sur son modèle et sa pierre en provient.



Marius Caius, dit le sage, est né en 157 avant Jésus-Christ, près d'Arpinum (Arpino, Province de Frosinone, Italie). Il mourut à Rome en 86 avant Jésus-Christ, il était général et homme d'Etat romain, élu consul à sept reprises au cours de sa carrière. Il est connu pour avoir drastiquement réformé l'armée romaine, en permettant le recrutement de citoyens qui n'étaient pas propriétaires terriens et en restructurant les légions en plusieurs cohortes. Il épousa Julia Caesaris, tante de Jules César.

Le nom du village proviendrait d'une bataille remportée par le général romain **Marius Caius** en l'an 102 avant Jésus-Christ, arrêtant l'invasion des peuples Teutons et Ambrons. L'endroit fut dénommé « champs pourris » en raison du nombre élevé de morts (plus de cent mille morts sont mentionnés), ce qui aurait donné le nom à la commune. Le blason de la commune qui comporte une pyramide fait référence à la pyramide qui aurait été élevée en l'honneur de la victoire de **Marius Caius**.

Carméla et Alain SAN-JOSÉ

[Retour sommaire](#)



Nous sommes 43 randonneurs au rendez-vous sur la Place Paul Lemoyne ce mercredi après-midi ensoleillé : direction La Farlède, la Crau. Nous entrons dans le domaine de la Castille en passant sur le coquet pont de pierre et stationnons sur l'immense parking. Des platanes centenaires bordent une allée qui conduit vers le château du XVIIIème siècle situé au cœur du vignoble de 160 ha.

Nous commençons notre balade à partir de 14 heures. Tout en bavardant au milieu des vignobles nous longeons le Gapeau à plusieurs reprises.

Jean Marie et Marcelle nous guident dans cette vaste propriété. Nous passons près d'une plantation de figuiers, label de la figue de Solliès-Pont.

Puis, nous arrivons près des chutes d'eau, je ne savais pas qu'il y avait les chutes du « Niagara » dans ce secteur ???? Mais non, il s'agit d'un beau déversoir en arc de cercle, cascade du Gapeau... qui a un fort débit aujourd'hui.

Nous entendons des cris d'enfants qui s'en donnent à cœur joie en pratiquant l'accrobranche situé à proximité, de l'autre côté de la rivière...

Aujourd'hui, nul besoin de bâtons, c'est relax, une randonnée pour tous les niveaux, on va dire que c'est la rando oxygénation ? On a tout le temps de parler, d'échanger, de rêver.

Ce domaine de La Castille est un havre de paix situé au cœur de la vallée du Gapeau, c'est un lieu

unique légué par la famille Aubert à l'Eglise de Fréjus-Toulon dans les années 20. Il allie le métier de la vigne et du vin à la mission d'accueil et d'évangélisation. Le domaine abrite le séminaire Diocésain, la bibliothèque diocésaine.

Mais la Fondation, c'est aussi une hôtellerie, restauration, centre de session, accueil familial sans oublier la cave qui offre les produits du Domaine, Côtes de Provence, Vin de Pays des Maures et du Var.

Vers 16H30, notre rando/promenade se termine et nous nous dirigeons tous vers la cave pour la découverte des produits locaux...

Certains ramènent quelques flacons ou cubis, mais je ne savais pas non plus que l'on mettait l'eau du Gapeau en barrique ????

Merci à Jean Marie et Marcelle pour ce bel après-midi de détente.



Joëlle BARTH



Les calanques de Cassis sont renommées. Frédéric Mistral aurait dit : « Qui a vu Paris, mais n'a pas vu Cassis, n'a rien vu ». Je suppose qu'il voulait parler des calanques. Il y en a treize. On peut les visiter en bateau mais nous à la Godasse, nous avons fait l'effort d'en voir quelques-unes « pedibus ». Le départ, c'était un peu plus loin que « les Baumettes », le célèbre pénitencier. Ce qui nous a fait réfléchir sur la liberté. Nous nous étions engagés librement à visiter les calanques, donc nous n'avions plus la

liberté de faire demi-tour. D'ailleurs nul n'y a songé. Nous voici donc partis à la découverte des calanques de Marseille....

C'est donc enthousiasmés et déterminés que nous nous mettons en route, bien décidés à en découdre avec les sentiers pierreux. Nous sommes une vingtaine, sans doute parmi les meilleurs (sans prétention). Les cailloux roulent sous nos pas et une petite brise du matin nous navigote. C'est le ciel qui nous encourage. Il est d'un bleu très pur, comme il se doit chez nous et le soleil ne semble pas vouloir jouer à cache-cache avec les nuages car il y en a très peu. Enfin, aucun obstacle météorologique.

Une montée s'impose, il faut assumer. Le sentier est chaotique. Il vaut mieux avoir de



grandes jambes car on peine un peu quand même mais on se réchauffe. Enfin on est en plein dans l'épreuve sportive. Puis, peu à peu, le spectacle de ce qui nous entoure nous fait oublier notre fatigue musculaire. Comment décrire ces falaises abruptes, cette mer aux bleus nuancés ? C'est grandiose et si l'on promène le regard à 360°, ce n'est que nature à l'état pur, sobre, âpre, avec la maigre végétation de la garrigue. Ces collines, ces falaises ont un charme profond. Bien sûr, on ne va pas en pleurer,

mais on est très heureux de contempler cette immensité. C'est de l'émotion pour chacun d'entre nous, je suppose ?

Nous passons au nord de **Sormiou**... 1^{ère} calanque et admirons le panorama. C'est magnifique. Toutefois, nous sommes en plein hiver et les buissons, thym, romarin, cistes etc. n'ont pas revêtu leur parure de printemps. Mais c'est égal, c'est tout de même impressionnant. Nous rencontrons un groupe de marcheurs de Martigues. Les belles collines attirent du monde. La descente vers la 2^{ème} calanque **Morgiou** se fait prudemment mais sans trop de difficultés. Ah le petit port et ses cabanons, comme il doit faire le délice des peintres et le bonheur de ses habitants !! On imagine en passant comme il doit être agréable d'y séjourner. On ne peut s'empêcher de rêver au pastis (avec les olives bien sûr), la soupe de poissons ou la bouillabaisse, la pétanque, la galéjade et sans oublier le péniqué (la sieste). Mais trêve de rêverie, une petite crique nous attend pour tirer de nos sacs nos frugaux repas. C'est un

délicieux moment de détente, à l'abri, bercés par le mouvement de petites vagues. Tous assis sur des pierres, ce n'est pas très confortable, mais on s'en contente.

Seule Monique trône sur un siège de pierre (avec dossier) que la Nature semble avoir sculpté spécialement pour elle. Elle a du mal à s'en séparer quand il faut pourtant repartir sur un

sentier pénible comme le précédent. De temps en temps on fait des rencontres avec des promeneurs qui viennent comme nous profiter de cet air pur. Nous passons au pied d'une falaise où de jeunes courageux pratiquent l'escalade. Cela nous rappelle que le célèbre alpiniste Gaston Rebuffat venait régulièrement s'entraîner dans les calanques avant de réaliser tous ses exploits. Souvenons-nous

également de l'abbé Simon, le fameux plongeur de haut vol, des falaises. Il jeunes dans cette Bonhomme de

qui se jetait du haut entraînait des discipline. Un sacré curé !!

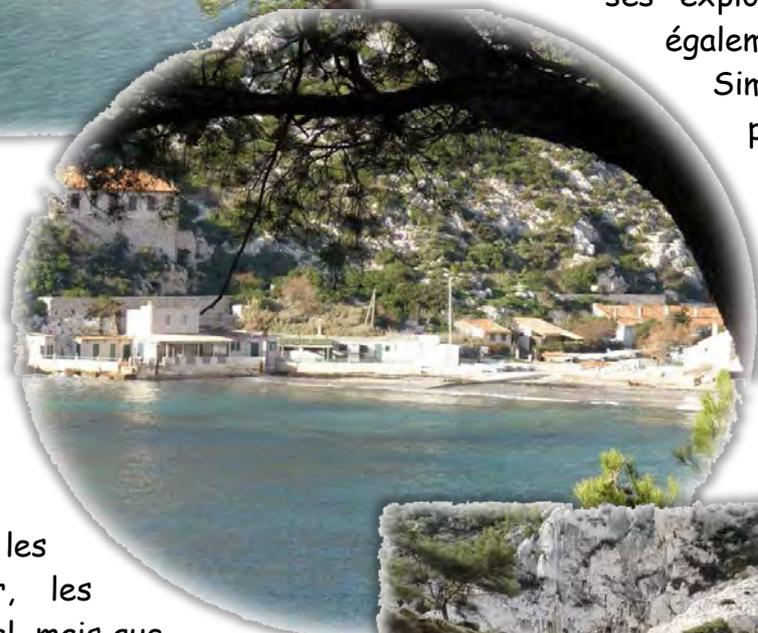
Puis une autre se présente avec aussi charmant que c'est rebelote, on remonte vers les hauteurs. C'est dur, les jambes font un peu mal, mais que faire on n'est pas là par hasard, c'est notre choix. En haut, la vue est magnifique, par temps clair on voit très loin. C'est sans doute pour cette raison qu'autrefois paraît-il, des pirates surveillaient l'horizon et lorsqu'ils apercevaient des navires, ils les attaquaient pour s'emparer de leurs cargaisons.

Le retour nous paraît un peu long car on en a plein les jambes, mais on en a eu aussi plein les yeux. C'est ce qui compte le plus. On oubliera les 600 mètres de dénivelé, les 14 km de parcours, les passages difficiles où les bonnes volontés ont aidé les plus hésitants et on se souviendra que c'était un jour de bonheur.

Guy et André peuvent être fiers de la belle petite aventure qu'on a vécue grâce à eux.

François ZERBI

[Retour sommaire](#)





Départ à 7h30 de la place Lemoyne à Ollioules pour le parking des 3 chênes (677m). Nous retrouvons le reste de la troupe pour démarrer la randonnée.

Le temps est brumeux, nous avons aperçu de la route un peu de neige sur le sommet de la Sainte Baume.

Vu l'humidité ambiante, Jo a annulé l'option : « Balcon des Sangliers »; le parcours serait trop glissant et donc dangereux. C'est donc tous ensemble que nous prenons la piste qui paraît-il doit nous amener aux portes du Paradis..... (1050m)

La piste que nous empruntons monte régulièrement. Nous marchons par moments sur de belles plaques de neige plus ou moins gelée. Attention à la glissade !

Après environ une heure de marche : séance photo sur un petit terrain enneigé où trône un énorme hêtre millénaire. De là, nous prenons un sentier étroit qui monte plus franchement, mais sans violence. La seule difficulté consiste à ne pas glisser sur la neige qui tapisse le sentier, alternativement avec de la "gadoue" !

Nous évoluons dans la brume et commençons à ressentir sérieusement l'humidité, sans pouvoir parler de pluie. En fait nous sommes dans le brouillard.

Un peu de crapahutage dans quelques roches avant d'arriver dans un étroit défilé, hélas la vue est totalement embrumée mais c'est assez joli, on dirait une peinture chinoise. Ce n'est pas vraiment l'Enfer mais pas le Paradis non plus !

Alain et André décident d'arrêter là, nous renonçons à passer le "Pas de l'Air", qui nous aurait amenés au sommet. Ce n'est pas mal escarpé et vu le temps et le serait trop périlleuse, la raison

sol très glissant. La suite du parcours l'emporte.

Chacun s'installe comme il peut sur le sol humide pour pique-niquer.... Record battu ! Il est à peine 11h30 ! Les portes du Paradis nous sont fermées, celles de l'Enfer ne sont pas loin quoique nous souhaiterions presque ses flammes pour nous réchauffer !

Malgré tout cela, la bonne humeur l'emporte pendant le repas, il en faut plus pour démoraliser un « Godassien ».

Nous entamons la descente qui s'avère moins glissante que nous le redoutions, la neige s'étant un peu ramollie.

Au moment de reprendre la piste une photo s'impose : celle des Mamies dont c'est la fête en ce dimanche. Le cliché doit être pris sous le hêtre vénérable... Donc toutes les Mamies (une



grande majorité de randonneuses) prennent la pose !

Le retour se termine tranquillement malgré quelques chutes dues aux plaques de neige gelée heureusement sans conséquences fâcheuses.

Il est très tôt (14h45) quand nous retrouvons nos véhicules. Nous sommes finalement tous satisfaits de notre balade un peu écourtée.....12 kilomètres quand même et 400 m de dénivelé.

Nous apprécierons tous, je pense, la tiédeur de nos foyers respectifs !

Un grand merci à Guy, Alain et André qui nous ont guidés vers cette aventure avec beaucoup de sagesse et de maîtrise.

Odile GONDRAN

[Retour sommaire](#)



Le voyage ayant été annulé faute de participants, nous sommes seulement trois, bien décidés à partir tout de même !!

Alain Journé, Evelyne Tonietto et moi-même voulons découvrir les Antilles. Richard nous ayant gentiment programmé un petit circuit, les valises sont bouclées et hop... direction l'aéroport de Hyères.

Ce dimanche matin de bonne heure, en dépit d'une météo hivernale avec mistral et gelée blanche, le départ se déroule dans la bonne humeur. Nous arrivons à Orly sous la pluie et un petit 3° au thermomètre.

Dès notre arrivée en Guadeloupe à 19h, heure locale, nous découvrons la chaleur et le chant des mini-grenouilles. Richard et Michou nous attendent déjà à l'aéroport. On récupère les valises et, par le bus, rejoignons notre hôtel; rendez-vous est pris le lendemain pour commencer les vacances.

En ce qui me concerne les randonnées ne sont pas au programme car j'ai toujours des soucis depuis la rupture de mon tendon d'Achille. Je ferai donc autre chose en compagnie de Michou les jours où Richard ira randonner avec les deux autres touristes.

Lundi matin, il pleut mais le moral est là. Direction Pointe-à-Pitre pour récupérer la voiture et retour à l'hôtel pour embarquer Michou et Evelyne. Re...direction Pointe-à-Pitre, visite de la ville, du marché, du port. Bonheur, le soleil est au rendez-vous : chapeau obligatoire et bouteille d'eau dans le sac. Les couleurs des poissons et des légumes, celles des doudous... Tout est là, en prime l'odeur des épices, c'est sûr, nous sommes bien aux Antilles !

Midi, petit repas au restaurant de l'hôtel, un iguane nous rend visite pendant le repas, il passe tranquillement sur les pieds d'Alain, ça surprend ! L'après-midi, direction l'îlet Gosier, à 5mn en bateau local, puis baignade Une eau à 26°, quel bonheur ! Conciliabule pour programmer la journée du lendemain, Soufrière ou pas Soufrière ? Tout dépendra du temps.

Mardi matin, Richard et Michou nous rejoignent à l'hôtel. La Soufrière est sous les nuages, plan B mis en route, ce sera alors la trace des falaises, direction le Morne-à-l'Eau et la Mahaudière. On y laisse la voiture de Richard, j'emène tout mon petit monde à la Porte de l'Enfer pour le départ de la rando.

Quelques photos souvenirs et je reprends la route avec Michou, direction la Pointe de la Vigie, visite tranquille, puis l'anse Bertrand, re-photos et Port-Louis puis la plage du Souffleur, baignade, eau toujours à 26° à peu près. On mange sur la plage, accras et petits plats locaux et surtout sorbet coco, fait maison, oui je sais ! Miam... Je pense à l'autre groupe qui crapahute dans les roches et la végétation un peu sèche. Des photos qu'Evelyne me fera découvrir un peu plus tard.



Pendant que mes compagnons évitent les bernard-l'hermite terrestres nombreux sur le sentier et font une pause au trou de Madame COCO, je profite du spectacle magnifique de l'océan Atlantique qui balaie cette côte rocheuse aux falaises de corail. Michou et moi prenons la direction du Petit-Canal, Le Morne-à-l'Eau puis Le Moule, Ste-Anne. En bord de mer, je fais halte au marché, quelques photos, arrêt à la plage de la Caravelle à Ste-Anne pour le deuxième bain de la journée. Je profite un maximum, petit coup d'œil aux iguanes dans le jardin du club Med, direction Gosier et l'hôtel. L'autre groupe nous rejoint vers 18h pour un petit apéro, c'est ça aussi les vacances.

Mercredi matin, direction Basse-Terre, comme des grands, j'ai mon copilote Alain, nous devons retrouver Richard à la sortie "Petit-Bourg" pour prendre ensuite la direction de la route de La Traversée.

Arrêt à la Cascade des Ecrevisses, un peu de monde mais bon, ce n'est pas grave, la végétation est luxuriante, l'humidité est maximale, c'est la jungle, les fleurs sont au rendez-vous, descente vers la rivière de l'autre côté, pieds dans l'eau fraîche, humm comme c'est agréable ! C'est mon tendon qui apprécie, on voit des poissons dans la rivière ce sont des mulets de montagne, je ne



de
bateau.
nous ont

ce sera la visite de Deshaies et du jardin botanique. Dès notre entrée c'est la pluie qui nous accueille ! Que dis-je ? Grosse pluie, nous ferons la visite avec les parapluies, jardin magique où toutes les plantes que nous voyons en métropole dans nos jardineries sont ici en taille XXL. Retour par Ste-Rose, le Lamentin et Pointe-à-Pitre. Arrivée à l'hôtel sous un temps couvert mais plus de pluie.

Jeudi !!! (pffff ça passe trop vite). Nous partons à la découverte des chutes du Carbet, rendez-vous à la sortie « Petit-Bourg » comme des chefs, on connaît la route maintenant.

Petite route qui monte, qui monte, parmi des fleurs de toutes sortes, les vaches, les poules... Ça monte, ça monte, ça tourne, la route se rétrécit, ça monte toujours, c'est la jungle, les potos et les philodendrons sur le bord de la route sont monstrueux. Le parking est en vue, déjà plein de voitures, photos de la 2ème chute vue de loin. Je peux aller jusque-là, c'est déjà ça. Le sentier aménagé est glissant, très glissant, prudence ! Je découvre la jungle, les oiseaux, les fleurs, c'est le paradis quoi ! Nous arrivons à la deuxième chute du Carbet, c'est beau ! Evelyne, Alain et Richard, nos trois randonneurs eux, poursuivent pour une nouvelle journée de rando très physique, diront-ils le soir à leur retour. Ils reviendront avec de superbes photos, sans avoir eu hélas le temps d'aller jusqu'à la troisième chute. Ils rentreront par la côte en empruntant l'allée DUMANOIR.

De notre côté, Michou et moi allons à Trois-Rivières, baignade, plage de sable noir et grosses vagues, on change d'endroit, petit repas au bord de l'eau et direction Vieux-Fort mais pas de

plage alors nous montons jusqu'à Vieux-Habitants où je trouve une petite plage de sable noir sans trop de monde, géniale, je vais y faire la méduse tout l'après-midi et le soir !... Bonjour les coups de soleil genre vanille-fraise.

Vendredi, direction Petit-Bourg, visite de la distillerie Longueueau, achat de rhum, apéro chez Richard et Michou, sieste dans le hamac l'après-midi. C'est en char tiré par le tracteur de l'exploitation que nous visitons la bananeraie et dégustons des bananes, retour à l'hôtel.

Samedi, c'est la Pointe des Châteaux qui est au programme, nous partons vers Saint-François avec les 2 voitures, on laisse la voiture de Richard à la Pointe et nous voilà repartis pour l'anse de La Gourde, on y laisse les randonneurs. Michou et moi reprenons la voiture pour voir la Pointe des Châteaux, quel paysage ! C'est magnifique, nous montons jusqu'à la croix, «mon Achille» tient le coup, c'est bien ! Ensuite direction la plage de la Gourde peu fréquentée où nous passerons une partie de l'après-midi. Une eau limpide et chaude que demander de plus ? En passant vers l'aérodrome de Saint-François, je fais un petit arrêt au niveau des sorties en ULM et ... et me voilà partie faire de l'ULM au-dessus de la Pointe des châteaux. Un moment inoubliable !! Paysages magnifiques vus d'en haut.



Retour par Ste-Anne, arrêt au marché et plage, je profite au maximum.

Pendant ce temps l'autre groupe se baigne également à la plage de la Pointe, ils l'ont bien mérité. Après avoir longé la grande saline ils montent aussi à la croix de la Pointe des Châteaux, au retour, ils s'arrêtent au MOULE et au cimetière très pittoresque de Morne-à-l'Eau.

Dimanche..... (bof !! je n'aime pas) déjà il pleut, ensuite on rend la voiture, ça sent le départ et c'est pas cool. Visite du Fort de l'Épée entre deux averses, repas et «au revoir» à Michou et Richard. Notre départ de l'hôtel est à 18h en bus, décollage à 21h, atterrissage à Orly, il fait 3°, ça caille ! Nous arrivons à Toulon le lundi après-midi vers 16h, j'ai froid.

Heureusement, il me reste le rhum, les photos et une furieuse envie de repartir en Guadeloupe pour pouvoir y faire les randonnées et surtout pouvoir monter au sommet de la Soufrière sans nuages.

Un grand merci à Richard et Michou.

Patricia LAUDET

[Retour sommaire](#)

LES GODASSIENS DANS LA JOIE



MANON, jolie poupée de 2,350 kg, a pointé le bout de son nez le 8 décembre 2014 à 10h45 pour le plus grand bonheur de sa grand-mère, notre amie Arlette Duval.

A bientôt sur les sentiers, Manon !

LES GODASSIENS DANS LA PEINE

Nous avons appris le décès de Raymonde Tozello. Les membres de La Godasse adressent à sa famille leurs pensées attristées.

Longtemps adhérente de notre Association, Raymonde s'intéressait à la vie de l'Association, participait aux Assemblées Générales, aux repas de fin d'année et aux sorties culturelles qu'elle appréciait particulièrement.

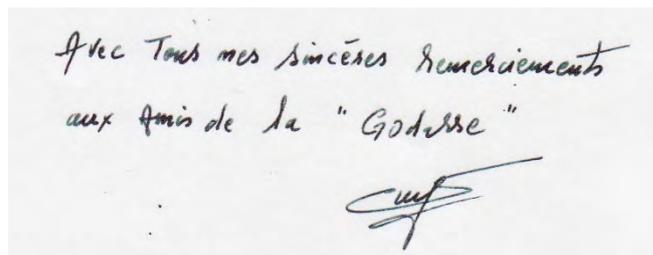
Nous pensons à elle.

#####

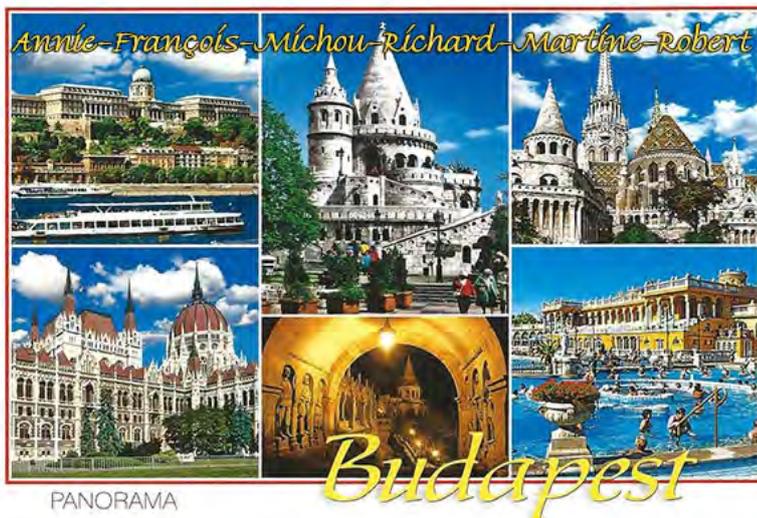
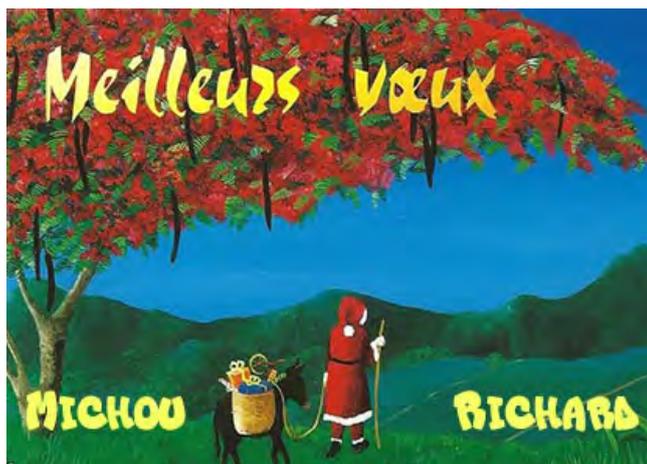
Un ancien compagnon Godassien, connu et apprécié de tous par son entrain et sa bonne humeur très méridionale, vient de perdre sa maman : il s'agit de Jo Valente à qui nous adressons toutes nos amicales pensées.

LES GODASSIENS REÇOIVENT DES REMERCIEMENTS

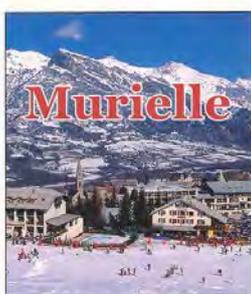
Nous avons reçu les remerciements d'un adhérent de culture pour la vie (pas cette année pour raison de santé) suite au décès de son papa, bien connu à Ollioules.



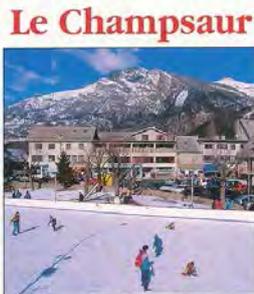
[Retour sommaire](#)



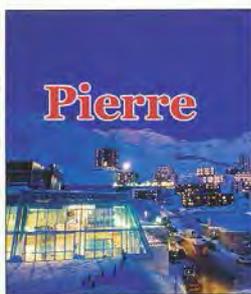
PANORAMA



Saint-Léger-les-Mélèzes



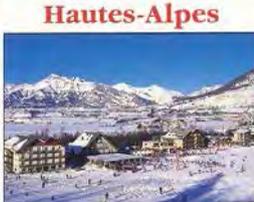
Pont-du-Fossé



Orcières-Merlette



Laye

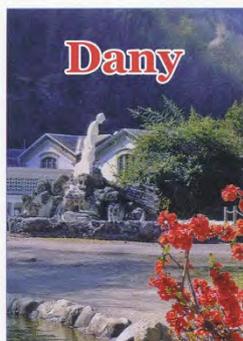


Ancelle



Chaillol

Hautes-Alpes



Dany



LUCHON



André

[Retour sommaire](#)

LES GODASSIENS S'AMUSENT

COMPRISES	CARTE POUR ENFANT SAGE	FLEUR DES ROIS	GOMMES DE ROUES	DEVIENDRAIS
SECTEUR D'USINES	BONS PROCÉDES	ANIMAL GAVÉ	ABSORBE L'EAU	
	JOIE DE BEBE			
BEURRÉE OU HUILÉE			AU-DESSUS DE	
COULEUR SABLE			AU BORD DU LIT	
		FEINTA		
EST-SUD-EST		DILATATION DE VEINE		
ÉCULÉ		SEPT À ROME		IL HABITE MOSCOU
		FAIRE DES VERS		
DISCOURS CRITIQUE	FALBESSE		BOUT DE CHEMISE FLOT-TANT	ACCES-SOIRE DE GOLF
	ARC OU ÉPÉE			
PRÉNOM MASCULIN			HEP LÀ !	
HECTO-METRE			AXE ROUTIER	
	BROYÉ			
INAUGURÉE				

	7	5			
	8	5	7	4	3
	1		6	2	
	6		2	5	4
7		3			2
5			4	7	1
			8	6	5
		2	3	1	4
			4	9	

Charade :

- 1 Mon premier n'est pas haut.
 - 2- On savoure mon deuxième à l'huile ou au naturel.
- Mon tout sert aux randonneurs.

Réponse : *Bas = Bâton = thon - sés*

SOLUTIONS DES JEUX DE LA BAVARDE 86

RELUQUÉ	DÉPAS-SERA SA TIMIDITÉ	CITÉ DANS LE VAU-CLUSE	COURBE	EXÉCUTÉ AVEC BRIO
ESTUAIRES BRETONS	AGILEMENT	D'UNE FAIBLE L'ŒUR	CONCEP-TEUR	
		ÉTAT SUISSE		
R	I	A	S	P
ÉLÉMENT D'ATOME			IL EST BATTU À L'ŒIL	
ÉLIMINERA			A UN PRIX	
T	U	E	R	A
ABRI DE FOILUS	BIEN SUIVIE	PAS LUI	FOND DE NAVIRE	ALLER SANS BUT
FÊTE AU VIETNAM	AVEN OU GOUFFRE			
T	E	T	O	I
MAGNÉTISER				BŒUF SAUVAGE DISPARU
A	I	M	A	N
L'ARRIVÉE DE ZÉRO	DU TON D'ORIGINE			
RÉCEPTEUR	RADIUM AU LABO			
T	U	N	E	R
GENTIL HÉROS DE SPIELBERG	CERTAIN			
E	T	A	V	E

6	1	5	4	9	7	2	8	3
9	3	7	2	8	6	1	4	5
8	2	4	1	5	3	6	7	9
4	6	9	5	1	2	7	3	8
2	7	1	9	3	8	4	5	6
3	5	8	6	7	4	9	2	1
5	4	6	8	2	1	3	9	7
1	9	3	7	4	5	8	6	2
7	8	2	3	6	9	5	1	4

Charade : Rang - do - nez

Randonnée

[Retour sommaire](#)